



Le point sur le secteur : les services d'argent mobile

Édition spéciale dix ans : 2006 - 2016
RAPPORT DE SYNTHÈSE





Mobile Money

La GSMA représente les intérêts des opérateurs de téléphonie mobile dans le monde entier. Elle rassemble près de 800 opérateurs et plus de 300 entreprises appartenant à l'écosystème mobile élargi, dont des fabricants de téléphones et d'appareils, des éditeurs de logiciels, des fournisseurs d'équipements, des sociétés Internet et compagnies œuvrant dans des secteurs d'activités connexes. La GSMA organise également les plus grands événements du secteur, tels que le Mobile World Congress, le Mobile World Congress Shanghai, le Mobile World Congress Americas et les conférences Mobile 360 Series.

Pour plus d'information, veuillez visiter le site officiel de la GSMA à l'adresse suivante: www.gsma.com

Suivez la GSMA sur Twitter: [@GSMA](https://twitter.com/GSMA)

Le programme Mobile Money de la GSMA a pour but d'accélérer le développement de l'écosystème de l'argent mobile en faveur des personnes mal desservies.

Pour plus d'information, veuillez visiter notre site

Internet: www.gsma.com/mobilemoney

Twitter: [@gsmammu](https://twitter.com/gsmammu)

Email: mobilemoney@gsma.com

LE PROGRAMME « MOBILE MONEY » BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE LA FONDATION
BILL & MELINDA GATES, DE LA FONDATION MASTERCARD ET DE L'OMIDYAR NETWORK.

BILL & MELINDA
GATES *foundation*


The MasterCard
Foundation


OMIDYAR NETWORK™

LES FAITS MARQUANTS DE 2016

L'ARGENT MOBILE

est disponible dans DEUX-TIERS des pays à revenu faible ou intermédiaire



LE NOMBRE DE COMPTES ENREGISTRÉS A DÉPASSÉ LE **DEMI-MILLIARD** EN 2016



EN DÉCEMBRE 2016, LE SECTEUR A TRAITÉ UN MONTANT D'OPÉRATIONS SUPÉRIEUR À **\$ 22 MILLIARDS**



Les prestataires d'argent mobile traitent en moyenne 30 000 transactions par minute, soit plus de

43 MILLIONS DE TRANSACTIONS PAR JOUR



118 MILLIONS

de comptes étaient actifs (sur 30 jours) en décembre 2016.



35 services comptaient **PLUS D'UN MILLION DE COMPTES ACTIFS SUR 90 JOURS** en décembre 2016.



En 2016, le chiffre d'affaires total des principaux prestataires a

DÉPASSÉ UN MILLIARD DE



En décembre 2016, l'Afrique subsaharienne comptait 277 millions de comptes enregistrés, UN CHIFFRE SUPÉRIEUR AU NOMBRE TOTAL DE COMPTES BANCAIRES DANS LA RÉGION.



PLUS DE 40 %

de la population adulte du Kenya, de la Tanzanie, du Zimbabwe, du Ghana, de l'Ouganda, du Gabon, du Paraguay et de la Namibie fait une utilisation active de l'argent mobile (sur 90 jours). Cela ne concernait que deux pays en 2015 (le Kenya et la

L'ARGENT MOBILE RENFORCE LE SECTEUR BANCAIRE.

De septembre 2015 à juin 2016, les flux de capitaux vers et en provenance de comptes bancaires ont augmenté de plus de

+120%





L'année 2016 est un jalon important pour le secteur de l'argent mobile. Bien que l'argent mobile existe depuis 2001 (année de lancement du premier service dans les Philippines), l'année 2007 avait été une année décisive. Le lancement de M-Pesa au Kenya et la vitesse fulgurante de son adoption par les clients avaient montré toute la puissance de l'argent mobile pour toucher les personnes peu ou pas bancarisées. En examinant le chemin parcouru depuis lors, nous pouvons mesurer l'ampleur des progrès accomplis par le secteur.

L'argent mobile est devenu un phénomène mondial...

Au cours de la décennie écoulée, l'argent mobile est passé d'un produit de niche présent sur un nombre limité de marchés à un phénomène global sur les marchés émergents. On compte aujourd'hui 277 services en activité sur 92 marchés, dont deux tiers sont des pays à revenu faible ou intermédiaire. Le nombre de comptes enregistrés a été quasiment multiplié par six depuis 2011, franchissant la barre du demi-milliard en 2016.

Le réseau en pleine croissance des agents de l'argent mobile reste encore le meilleur moyen de toucher les habitants de régions isolées avec une offre de services financiers. Ces agents constituent un lien physique et local avec les services numériques nationaux et sont responsables de l'éducation des nouveaux clients, du respect des normes réglementaires et de l'interface avec l'économie du numéraire. En 2016, on comptait plus de 4,3 millions d'agents enregistrés, dont 2,3 millions d'agents actifs sur une base mensuelle. Trente marchés comptent désormais dix fois plus d'agents actifs que d'agences bancaires, mettant l'argent mobile à la portée de millions de foyers non bancarisés.

...plus adapté à la vie quotidienne de ses utilisateurs

Les clients de l'argent mobile utilisent leurs comptes plus souvent, grâce aux effets de réseau et à l'émergence de nouveaux cas d'utilisation de l'argent mobile. Fin 2016, 174 millions de comptes, soit près d'un tiers de l'ensemble des comptes enregistrés, étaient actifs sur une période de 90 jours et 117 millions sur une période de 30 jours. Il y a dix ans, moins de neuf pourcent des 6,6 millions de comptes enregistrés étaient actifs. Dans huit pays, plus de 40 % de la population active utilise l'argent mobile de façon active, alors qu'un an plus tôt (en 2015), seuls deux marchés pouvaient s'en vanter.

Si au cours de la décennie écoulée, l'Afrique subsaharienne a été en tête des comptes actifs, il pourrait en être autrement à l'avenir. En 2016, l'Asie du Sud-Est a représenté 40 % des nouvelles ouvertures de compte, et le nombre de comptes actifs y augmente au même rythme que celui des comptes enregistrés. En moyenne, les prestataires d'argent mobile traitent plus de 43 milliards de transactions par jour et en décembre 2016, le secteur a traité un montant supérieur à 22 milliards de dollars (USD).

L'argent mobile ne sert plus seulement à rapatrier de l'argent...

Le slogan « Send Money Home » [envoyez de l'argent chez vous] a d'abord suscité l'intérêt au Kenya, et si les transferts d'argent entre personnes, (qui représentaient 69 % du montant des opérations traitées en 2016), et les achats de crédit téléphonique (61 % du nombre d'opérations en 2016) restent les principaux modes d'utilisation de l'argent mobile, l'éventail des possibilités augmente rapidement. Les transferts internationaux, les paiements de facture, les paiements marchands et les paiements groupés font partie de l'écosystème grandissant des transactions utilisant l'argent mobile, qui ont quadruplé entre 2013 et 2016. Fin 2016, on comptait 46 corridors internationaux actifs de transferts d'argent entre 21 pays permettant aux émetteurs et bénéficiaires d'utiliser l'argent mobile pour leurs transactions. Sur des marchés comme le Pakistan ou le Mexique, la possibilité de payer des factures ou de recevoir des prestations sociales constitue le moteur initial respectif de l'adoption de l'argent mobile.

...ou à faire des paiements

Ces dix dernières années, des partenariats novateurs ont fait passer le service d'un simple moyen de paiement à une plateforme offrant des services financiers plus sophistiqués, comprenant le crédit et l'assurance. Cette transformation favorise une inclusion financière plus poussée en offrant à la population des outils qui lui permettent de mieux gérer ses risques financiers. En 2016, 106 services d'assurance utilisant l'argent mobile dans 31 pays ont émis au total 52,7 millions de polices. En matière de crédit, on comptait 52 services actifs de crédit utilisant l'argent mobile en 2016, contre seulement sept services en 2011. Le crédit mobile est particulièrement répandu dans l'Afrique subsaharienne, où le secteur de l'argent mobile a atteint une certaine maturité. Au Kenya par exemple, la Commercial Bank of Africa a décaissé 495 millions de dollars US de prêts en 2015 par le biais de M-Shwari, avec un taux de prêts non productifs de 2 %¹ (nettement inférieur aux ratios mondiaux et régionaux).²

L'argent mobile a fait la preuve de sa viabilité économique...

Des centaines de services d'argent mobile ont été créés ces dix dernières années, mais tous ne sont pas, ou n'ont pas été, rentables. Il est clair que la recette du succès est délicate. Elle passe par des investissements soutenus, une excellence opérationnelle, la volonté de numériser un écosystème croissant de paiements, et un cadre réglementaire favorable. Lorsqu'il y a convergence de ces facteurs, l'expérience montre qu'il est possible d'obtenir une rentabilité significative. En 2016, 35 services comptaient plus d'un million de comptes actifs, contre deux seulement en 2010.

Au total, les dix premiers prestataires d'argent mobile ont réalisé un milliard de dollars de chiffre d'affaires l'an dernier. Le ralentissement de la croissance des nouveaux services et la consolidation du secteur de la téléphonie mobile laissent présager un mouvement de consolidation du secteur dans les années à venir.

...mais les conditions, notamment réglementaires, doivent être favorables

Il y a dix ans, l'idée de réglementer directement des établissements non bancaires pour offrir des services de paiement était jugée par beaucoup trop audacieuse et trop risquée. Aujourd'hui, les décideurs politiques et les régulateurs ont adopté cette approche sur quasiment tous les marchés performants de l'argent mobile, grâce à l'intensité du dialogue international sur l'inclusion financière et aux leçons tirées de l'expérience. La GSMA, en partenariat avec un professeur de la Harvard Business School et un économiste indépendant, a réalisé en 2016 la toute première analyse quantitative à grande échelle des facteurs de réussite de l'argent mobile.³ Après neutralisation de toutes les conditions de marché significatives, l'étude démontre clairement que les marchés qui disposent d'une réglementation favorable (« habilitante »), avec notamment une réglementation directe des intervenants non bancaires et une approche adaptée au niveau de risque des obligations liées à l'enregistrement des clients, connaissent une plus grande réussite. En 2016, 52 des 92 pays ayant des services d'argent mobile avaient un cadre réglementaire habilitant.

¹ Genga, B. (2016). Kenyan Lender CBA to Take Mobile-Bank Service Deeper Into Africa. Bloomberg.

² World Bank Group. Bank nonperforming loans to total gross loans (%). Fonds monétaire international (FMI), Global Financial Stability Report.

³ Naghavi, N., Shulist, J., Cole, S., Kendall, J. and Xiong, W. (2016). Success factors for mobile money services: A quantitative assessment of success factors. GSMA.



L'argent mobile fait de plus en plus partie intégrante de l'écosystème financier élargi...

Dans de nombreux pays, l'argent mobile était au départ un outil isolé, qui permettait à ses utilisateurs d'envoyer et de recevoir de l'argent au sein du système, mais restait généralement séparé des autres sources de monnaie électronique. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. En 2016, 45 % des services d'argent mobile étaient connectés à au moins une banque. Entre septembre 2015 et juin 2016, les transactions entre comptes d'argent mobile et comptes bancaires ont augmenté de plus de 120 % parmi les répondants à notre Étude mondiale sur l'adoption des services d'argent mobile.

Outre l'interopérabilité avec les banques, l'interopérabilité de compte à compte est en train de renforcer l'intégration des différents services. Cette interopérabilité entre prestataires d'argent mobile fonctionne aujourd'hui sur 15 marchés. Les données sur son impact restent limitées, mais les premières indications en provenance de Tanzanie montrent qu'elle y a provoqué une légère augmentation des transactions.⁴ L'interopérabilité transfrontalière en vue de faciliter les transferts internationaux est également en pleine expansion.

...et contribue à la réalisation des objectifs plus larges de développement

S'il est indéniable que l'argent mobile a contribué à améliorer l'inclusion financière ces dix dernières années, pour beaucoup, il signifie bien plus que l'accès à un simple compte. La possibilité de conserver de l'argent sous forme numérique permet à ses utilisateurs de se sentir plus en sécurité et plus autonomes. L'argent mobile offre également de nouvelles opportunités de revenus et d'activités économiques. Il est susceptible de contribuer à la réalisation de onze Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies sur dix-sept. L'Objectif 1 vise par exemple à mettre un terme à la pauvreté. Des études récentes montrent qu'au Kenya, 2 % des ménages ont pu sortir de l'extrême pauvreté grâce à l'argent mobile. De surcroît, 185 000 femmes ont pu élargir leurs choix professionnels, passant de l'agriculture de subsistance au commerce de détail ou à d'autres activités,⁵ ce qui contribue à la réalisation de l'ODD 5, qui vise l'égalité entre les sexes.

Le lancement de nouvelles lignes de produits devrait permettre à l'argent mobile de contribuer plus largement aux efforts de développement. En 2016, une étude de la GSMA a montré que le coût des transferts internationaux réalisés au moyen de l'argent mobile était en moyenne inférieur de plus de 50 % à ceux des transferts utilisant les opérateurs de transferts de fonds traditionnels.

Même en tenant compte des commissions sur les retraits d'espèces, l'argent mobile reste 20 % moins cher.⁶ En pratique, cela signifie que les destinataires des transferts sur les marchés émergents conservent plus d'argent dans leur poche. L'argent mobile constitue également un moteur important de croissance économique dans les pays émergents, en officialisant les paiements, en améliorant la transparence et en stimulant l'activité économique. La finance numérique, qui englobe les services financiers mobiles, pourrait ainsi générer un surcroît de PIB de près de 3,7 milliards de dollars US par an d'ici 2025.⁷

Le secteur pourrait battre de nouveaux records à l'avenir

Un certain nombre de tendances prometteuses devraient influencer le secteur dans les prochaines années. Elles pourraient notamment apporter des solutions à certaines des difficultés les plus tenaces auxquelles les prestataires d'argent mobile se sont heurtés ces dix dernières années. La GSMA estime par exemple que 1,6 milliards de personnes vivent encore hors de portée des réseaux de haut débit mobile et 1,5 milliards n'ont pas de pièce d'identité officielle. L'innovation technologique et la coopération public-privé s'associent pour élargir la portée des réseaux mobiles tandis que les gouvernements investissent de plus en plus dans les infrastructures numériques.

L'avenir offre également de nouvelles opportunités. Le développement des smartphones modifiera le comportement des consommateurs, offrira de nouveaux cas d'utilisation des paiements numériques et stimulera la concurrence. L'harmonisation des interfaces de programme d'application (API) de l'argent mobile réduira le temps nécessaire à la connexion des start-ups et autres intervenants à l'ensemble des prestataires d'un marché donné, dans certains cas de plusieurs mois à quelques jours, jetant les bases d'une nouvelle vague d'innovations. Et au moment où le commerce en ligne commence à se développer sur les marchés émergents, l'argent mobile représentera l'un des modes de paiement les plus attrayants des achats en ligne.



Il reste certes beaucoup de chemin à faire. Deux milliards de personnes n'ont toujours pas accès à des services financiers formels. De nombreuses difficultés, notamment la faible alphabétisation et les inégalités entre les sexes, continuent d'entraver les efforts visant à toucher les personnes peu ou pas bancarisées. De leur côté, les prestataires se trouvent confrontés à des priorités divergentes et à une complexité croissante de la réglementation. Tous les acteurs de la communauté de l'inclusion financière, qu'il s'agisse des régulateurs, des bailleurs de fonds, des prestataires ou autres, ont un rôle crucial à jouer pour apporter des solutions viables à ces problèmes. Le débat animé et intense entre ces différents intervenants a été, et restera, une force majeure de la réussite de l'argent mobile dans les années à venir.

Le rapport complet est disponible ici (en anglais):
<http://www.gsma.com/mobilemoney>
Suivez nous sur Twitter : @GSMAMmu

⁴ Gilman, L. (2016). The impact of mobile money interoperability in Tanzania. GSMA.
⁵ Voorhies, R. (2016). The evidence is in: mobile money can help close the gender gap. World Economic Forum.

⁶ Farooq, S., Naghavi, N. and Scharwatt, C. (2016). Driving a price revolution: Mobile money in international remittances. GSMA.

⁷ McKinsey Global Institute, (2016). Digital finance for all: Powering inclusive growth in emerging economies.



GSMA HEAD OFFICE

Floor 2
The Walbrook Building
25 Walbrook
London EC4N 8AF
United Kingdom
Tel: +44 (0)20 7356 0600
Fax: +44 (0)20 7356 0601